

1 000 PERSONNES DANS LES RUES DE CHALON

La fonction publique, c'est la démocratie et on craint sa fin



Près d'un millier de fonctionnaires était présent hier dans les rues de Chalon pour les salaires, l'emploi, la défense des missions. Car la fonction publique ne va pas bien

Pour cette manifestation départementale à Chalon, les syndicats avaient donné un mot d'ordre commun mais ce n'était pas une manifestation intersyndicale. Pas de responsables syndicaux alignés sous une même barrière comme on avait l'habitude de le voir. Il n'empêche que la CGT, FO, UNSA, Solidaires et FSU avaient tous à cœur de défendre la fonction publique. Car cette fois-ci, ce n'est pas

le privé qui était défendu mais les emplois publics. Un millier de personnes s'est rassemblé pour battre le pavé chalonnais. Un millier de toutes les catégories et de tous les pôles. Facteurs, agents des impôts, infirmiers, enseignants, agents de la fonction publique territoriale, tous ont quelque chose à redire sur les conditions de travail (voir réactions ci-dessous). Pour cette manifestation, on parlait donc maintien du pouvoir d'achat, de hausse des salaires sur la base de l'inflation, de rattrapage des pertes depuis 2000 et de la refonte de la grille indiciaire. « C'est fort de café que certains sénateurs votent la hausse de leur prime et ne veulent pas rétribuer de juste manière les fonctionnaires. Nous demandons une répartition équitable des richesses », déclare Daniel Guillemaut, secrétaire FO, ajoutant que « les actionnaires et l'État ont leur part, c'est normal, mais il faut aussi que les salariés aient la leur. » Cette manifestation était précédée d'un mouvement de grève. Dans l'enseignement, on avance entre 40 et 45 % de grévistes pour le secondaire, avec des établissements atteignant 50 % au collège de Chagny par exemple. En primaire aussi, 50 % sont annoncés avec cette fois-ci, des écoles qui sont restées closes pour la journée. Du côté des impôts, le chiffre est précis avec 47,12 % de grévistes. Dans d'autres secteurs, c'est plus difficilement chiffrable. Mais les responsables syndicaux s'accordent tous pour dire que ce mouvement est de grande ampleur, du peu vu depuis ces dernières années. « La fonction publique singe les méthodes du privé sans être intelligent » explique-t-on du côté de la FSU. « Plus les missions changent, plus l'aide au citoyen devient un contrôle du citoyen », précise, Philippe Dormagen, responsable du syndicat. La manifestation a suivi un parcours différent. Pas de pont de la N6 hier. Le cortège s'est arrêté devant la sous-préfecture pour les traditionnels discours. Et une délégation syndicale a été reçue par la sous-préfète de Louhans qui a écouté les revendications. Les syndicats avouent ne pas avoir organisé ce mouvement pour faire partie de la campagne présidentielle mais simplement se rappeler au bon souvenir des candidats, histoire que les choses changent en ces mois de promesse